Editorial : chimie: une discipline qui dépasse ses frontières

Autor(en): **Güdel, Hans-Ulrich**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **- (1996)**

Heft 29

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

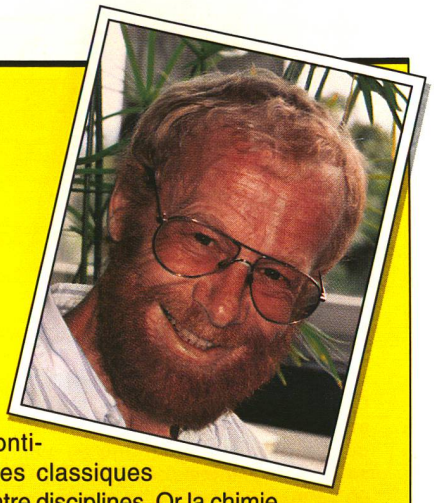
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Chimie : une discipline qui dépasse ses frontières



La chimie fait la une des médias – les fusions d'entreprises, les gains des actionnaires, l'exacerbation de la bourse. Quelle valeur a le capital humain dans les équations des stratèges de ces fusions? Est-il considéré comme une ressource disponible à volonté? Le Fonds national suisse, en collaboration avec les universités, fait son possible pour que ce plus précieux de tous les capitaux ne s'épuise pas.

En chimie plus qu'en aucun autre domaine, la recherche joue un rôle central dans la formation professionnelle. La thèse de doctorat est partie intégrante de la formation des chimistes et biochimistes. Dans les universités suisses, l'essentiel de la recherche fondamentale en chimie est effectuée par des chercheurs au stade du doctorat et de travaux postgrades. En chimie et biochimie, le Fonds national suisse finance en ce moment quelque 370 candidats au doctorat et 140 chercheurs postgrades, âgés de 24 à 35 ans. A ceci s'ajoutent environ 50 bourses postgrades pour des Suisses à l'étranger.

La proportion de candidats au doctorat dans le personnel financé par le Fonds national approche les 70% en chimie, contre 40% en moyenne dans les autres disciplines. Ces chiffres témoignent de la dynamique et de la vitalité de la recherche fondamentale en chimie. Cette activité de recherche dans les universités génère chaque année des centaines de publications destinées à des revues internationales. C'est là une importante retombée. Mais le principal produit de cet effort sont les jeunes chercheuses et chercheurs: cette relève est éminemment précieuse pour l'avenir de la Suisse comme place de production et de réflexion.

La chimie en tant que discipline est aujourd'hui plus difficile à circonscrire que jamais. Elle couvre un très large domaine et ne se laisse pas clairement délimiter par rapport aux disciplines voisines. L'étude de la structure et de la fonction d'une enzyme fait appel, par exemple, aux compétences du chimiste, du biologiste, du cristallographe et du médecin. Qu'il s'agisse de développer un nouveau matériau pour amplifier des impulsions laser dans un système de télécommunication, voilà les chimistes à l'oeuvre en même temps que des physiciens, des spécialistes des matériaux et des ingénieurs. Le caractère interdisciplinaire des sciences de l'environnement va de soi, encore que la chimie occupe dans ce cas une place centrale.

> « En chimie, plus qu'en aucun autre domaine, la recherche joue un rôle central dans la formation professionnelle.»

La chimie aurait-elle perdu son identité? Serait-elle devenue une science auxiliaire? Ces questions sont mal posées, parce qu'elles partent des frontières classiques entre disciplines. Or la chimie transcende ces frontières dans une mesure qui n'est atteinte dans aucune autre discipline. Cette faculté appartient à la nouvelle identité de la chimie; elle constitue de toute évidence une force dans le contexte de la recherche moderne et dynamique. En Suisse, malheureusement, des structures désuettes font obstacle à ce processus d'adaptation dans les instituts de chimie des universités. La subdivision en instituts de chimie anorganique, physique, analytique, organique et de biochimie n'est certainement plus actuelle.

Néanmoins, ces structures présentent une étonnante résistance à l'égard de changements dans le sens de départements de chimie à vocation plus globale. Manifestement, si la chimie suisse entend conserver sa forte position internationale, non seulement l'industrie chimique, mais aussi le secteur universitaire doit agir et s'adapter. A cet égard, c'est sur nos jeunes collègues que reposent tous les espoirs.

H. Güdel

Hans-Ulrich Güdel
Vice-président de la division II (mathématiques, sciences naturelles et de l'ingénieur)

HORIZONS paraît quatre fois par an et existe aussi en version allemande (HORIZONTE). Il est possible de s'abonner gratuitement en s'adressant au:
Fonds national suisse de la recherche scientifique, PRI, case postale 8232, CH-3001 Berne
Téléphone (031) 308 22 55 Fax (031) 308 22 65

Editeur responsable : Fonds national suisse de la recherche scientifique, Berne. Réalisation : CEDOS (Centre de documentation et d'information scientifiques), Carouge-Genève. Rédaction : Pierre-André Magnin (responsable), Quentin Deville, Derek Christie, Franz Auf der Maur.
Le choix des sujets de ce numéro n'implique aucun jugement qualitatif de la part du Fonds national, mais vise à montrer la diversité des recherches qu'il encourage.
Les informations et illustrations peuvent être reprises librement avec mention de la source.